

BIVOUAC OU PAS BIVOUAC

Vous avez dit " bivouac " ?

Marcel Campeur

Cela stresse dans les pelotons, depuis le temps qu'on en parle, le bivouac pur et dur est annoncé pour le 12 avril en Roumanie. Brrrr !

Déjà le 5 avril dans ses commentaires, le rédacteur des comptes rendus prévient qu'on a mangé notre pain blanc.

Brrr

Enfin, un peu moins de " clubmed " pour les aventuriers de Paris-Pékin que nous sommes.

Fausse alerte, les organisateurs héritent en dernière minute d'un gymnase, l'échéance est reportée pour les p'tits vieux et autres douilllets.

Le 16 avril, bivouac suivant le road-book, tu parles Charles, comme le temps est incertain, bivouac en gymnase, encore un ouf de soulagement pour beaucoup.

Promis la prochaine fois, c'est la bonne, le 18 avril, mais c'est sans compter le passage de frontière qui nous retarde et en catastrophe, c'est de nouveau et toujours le gymnase.



Il faut savoir que dans les pays ex-communistes, il y a un gymnase dans chaque gros patelin. Par curiosité, je consulte le road-book qui annonce le prochain bivouac pour le 21, mais sans trop y croire. Effectivement, en entrant dans la ville étape, les organisateurs croisent des cyclos qui leur ouvrent... un gymnase. Encore " scapé " comme on dit chez les ch'tis! Pas étonnant que les athlètes de ces pays ont raflé tant de médailles aux Jeux Olympiques avec ce nombre de gymnases à leur disposition.

Les 23 et 24, vous avez deviné ce qu'il en est, mais ils ont une excuse, il ne fait pas très chaud, de plus, suivant des sources bien informées, il appert que l'on

gagne 2h matin et soir en laissant le matériel de bivouac dans le camion.

Le 26 avril, nous montons d'un cran dans le confort du bivouac interne, c'est un lycée d'état qui nous accueille et les tentes sont toujours intactes dans leur emballage d'origine. Cela en devient un sujet de rigolade parmi les deux ou trois purs et durs aventuriers dont on devine que je fais partie.

Mais on ne perd rien pour attendre.

Bingo, le 14 mai, au Kazakhstan, les vélos arrivent à l'étape avant les camions qui se sont embourbés dans la steppe profonde dans les deux sens du mot et de plus il pleut. Mais comme relaté plus haut, il y a un gymnase dans chaque gros patelin, donc...

Partie remise pour le 3 juin.

Alléluia !

L'orage s'est abattu sur le site prévu avec des grêlons gros comme des œufs de poules kirghizes

Par chance, comme le bivouac était prévu dans un endroit loin de tout gros patelin donc de gymnase à des kms, on y a enfin droit bien que, à notre arrivée, l'orage s'est abattu sur le site prévu avec grêlons gros comme des œufs de poules kirghizes. Après la pluie vient le bon temps et c'est sous le soleil que je vais enfin vivre le premier vrai bivouac pur et dur en pleine nature, où on a une bonne excuse pour ne pas se laver sauf faire la file pour prendre une douche dans le camion, où on doit chercher un bosquet pour y déposer son bilan et le reste à l'avenant. C'était le baptême de feu pour certains, à savoir monter une tente et y dormir dedans, à plus de 2000 m d'altitude, quelle aventure ils ont vécu et qu'ils pourront ainsi raconter au retour à leurs petits enfants.

C'était le baptême de feu pour certains

En y réfléchissant bien, c'était prudent de reporter le plus tard possible le montage des tentes et surtout le démontage, car replacer dans son sac d'origine les toiles humides exige une grande dextérité au risque d'occasionner des dégâts, ce qui s'avérera exact après quelques manipulations lors des bivouacs suivants. J'ai surtout bien enregistré la marque des tentes de camping que je ne dois jamais acheter ni conseiller à mes amis, sauf si elles sont offertes.